

Protection des patients : promouvoir une culture de sûreté en imagerie diagnostique



(Photo : A. Vassilev)

L'exposition involontaire et accidentelle de patients à des rayonnements lors d'actes d'imagerie diagnostique peut être considérablement réduite grâce à une meilleure information sur les pratiques sûres, ainsi que se le sont entendu dire les participants à une réunion organisée par l'AIEA en mars 2017.

« Même si les incidents dus à une exposition extrême non nécessaire sont rares, ils peuvent être évités et leur gravité peut être considérablement réduite si les procédures d'imagerie sont effectuées correctement », a affirmé Jenia Vassileva, spécialiste de la radioprotection, lors de la réunion technique de l'AIEA sur la prévention des expositions médicales involontaires et accidentelles en radiologie, qui a eu lieu du 6 au 8 mars 2017 au Siège de l'AIEA, à Vienne.

Cette réunion a rassemblé des représentants d'organismes de réglementation et des professionnels de santé de 25 pays, ainsi que des représentants de plusieurs organisations internationales. Les participants ont pu constater que les accidents et les incidents liés à des actes d'imagerie par rayons X étaient généralement dus à un manque d'information des professionnels et des patients sur les effets néfastes possibles d'une exposition médicale involontaire. Cela peut s'expliquer par le fait que les professionnels de santé et les autorités de réglementation et de santé publique connaissent mal

les risques et les causes de ce type d'exposition.

Plus de quatre milliards d'actes de radiologie sont effectués chaque année dans le monde. Les techniques d'imagerie médicale, comme la radiographie par rayons X, la tomodensitométrie et les actes interventionnels sous imagerie, sont des outils précieux permettant de diagnostiquer plusieurs problèmes de santé et d'orienter le choix thérapeutique. Cependant, les experts reconnaissent qu'une exposition involontaire peut comporter des risques pour la santé et entraîner notamment des lésions cutanées, une chute de cheveux et des risques pour le fœtus chez les femmes qui ne savent pas qu'elles sont enceintes.

Dina Farag Hussein, radiologue de l'Autorité égyptienne de l'énergie atomique, a expliqué les effets possibles de l'exposition des femmes enceintes à des rayonnements. « L'imagerie diagnostique doit être effectuée avec une extrême prudence, en particulier si la patiente a des cycles menstruels irréguliers ou a eu une longue période d'infertilité », a-t-elle indiqué. Elle a ajouté que les patientes dans ces situations mettaient généralement plus de temps à se rendre compte qu'elles étaient enceintes, et qu'il arrivait par conséquent qu'elles soient accidentellement exposées à des rayonnements entre la 5^e et la 11^e semaine de grossesse.

« La variété des domaines d'expertise des participants a considérablement contribué au succès de la réunion », a déclaré Donald Frush, président de l'Image Gently Alliance, coalition d'organismes de soins de santé spécialisée dans la réalisation d'actes d'imagerie sûrs et de qualité en pédiatrie à travers le monde. D'après lui, il est essentiel d'entendre les divers points de vue de professionnels spécialisés dans des domaines différents.

Le rôle de l'AIEA

À la réunion, l'AIEA a présenté son système de notification et d'apprentissage concernant les actes interventionnels réalisés sous imagerie comportant des risques de lésions cutanées, appelé Sûreté des procédures radiologiques (SAFRAD).

« L'AIEA continuera d'aider ses États Membres à appliquer les Normes fondamentales internationales de sûreté par divers moyens », a déclaré Jenia Vassileva. « Notre plateforme en ligne sur la radioprotection des patients offre à la communauté médicale et aux patients des supports pour la formation théorique et pratique. Nos webinaires gratuits permettent aux professionnels de connaître, où qu'ils soient, les dernières avancées dans le domaine de la radioprotection médicale », a-t-elle ajouté.

- Par Nanako Kogiku